

LA CHAPELLE DES PÉNITENTS

DE LA
MISÉRICORDE.

CE fut la révolution de 89 qui mit fin au culte pieux de ce modeste sanctuaire. Par son souffle puissant, elle en ferma les portes, renversa l'autel, dispersa les pénitents et en jeta plus d'un jusque sur la planche de l'échafaud. Hélas ! dans ces temps d'orage où il n'y avait plus de pitié, plus de merci, un temple élevé à la Miséricorde pouvait-il rester debout ? Inflexible dans sa marche, la Révolution pressentait qu'au lieu de la prière ce serait de la